

L'Ami Creusois



Encore un atout de la Creuse !



Le fleuron de l'élevage limousin était au concours interdépartemental qui s'est tenu fin novembre à Guéret. Selon le président des Jeunes Agriculteurs de la Creuse, « *il y a du lourd à ce concours,*

beaucoup de ces animaux seront présents au Salon de l'Agriculture à Paris ». C'est sûr qu'ils vont être admirés par la foule des visiteurs (près de 700 000 en 2013 !) qui vont se ruer vers le hall qu'ils préfèrent : ***celui de l'élevage !***



Directeur de la Publication :
Jean Geneton
Rédacteur en Chef : Jacques Aulanier

Dépôt légal : n° 03/00003 – TGI Guéret
Tirage : Espace-Copie-Plan 23000 Guéret

Les Amis de la Creuse-Les Creusois de Paris
Association Loi de 1901 - Création 19 janvier 2013

Adresse postale :
Le Planchadeau - 23460 Saint-Pierre-Bellevue
06 23 23 94 94

contact@lesamisdelacreuse.fr
www.lesamisdelacreuse.fr

Siège social :
C/o La Maison du Limousin
30 rue Caumartin - 75009 PARIS

PLUS D'INFO :

- *L'association*
- *Adhésions*
- *Cotisations*

**Rendez-vous en
dernière page**

<u>Sommaire</u>	
La Une	1
L'édito du Président Tombola du banquet d'hiver	2
Prochaines manifestations	3
La Montagne Conférence Pierre d'Aubusson à Bourganeuf	4 - 5
Les cahiers des Amis de la Creuse Le 20 septembre au Sénat	6
Un conte de Noël ??? Maurice Masvignier	7
Le viaduc de la Tardes Business angels de la forêt	8 - 9
Le « tait » Le Croissant Marchois	10
Contes de l'Eschalièr	11
Brèves de Creuse Crozant nous reviendrons Se souvenir d'Aubusson	12 - 13
Un Poème de M. Pasty	14
La Chronique littéraire	15
Nos partenaires Notre Association	16



ÉDITO.

Chers Amis,

« Jôia de Nadau » et « Bouna annada »

Telles sont les expressions en langue marchoise que nous échangerons dans quelques jours.

C'est pourquoi, au nom du Bureau de notre Association et en mon nom personnel, permettez-moi de m'associer à ces vœux et de vous souhaiter un joyeux Noël et une bonne et heureuse année 2014.

Oublions quelque temps la froidure de l'hiver, les difficultés et

les souffrances de toute sorte qui nous assaillent, la lourdeur des impôts, que sais-je...

Dans l'espérance du jour de Noël, souhaitons-nous une nouvelle année de paix, de tendresse et de bonheur.

J'en profite pour remercier nos Amis qui, à plus de 500, ont assisté à nos diverses manifestations tout au long de l'année 2013 et qui nous ont permis encore de valoriser nos « pays Creusois ».

C'est un encouragement qui nous va droit au cœur et qui récompense notre équipe de tout le travail développé pour vous satisfaire.

J'espère que vous serez encore plus nombreux pour les manifestations de la nouvelle année.

Jean GENETON
Président

LA TOMBOLA DU BANQUET D'HIVER

La tombola traditionnelle se déroulera au cours du banquet et comme chaque année nous faisons appel à votre générosité pour nous donner de quoi garnir copieusement la « bourriche ».

Nous comptons donc sur vous pour nous faire parvenir de nombreux lots.
Pour plus de précisions prendre contact avec : Jean Maume – tél. : 01 69 03 18 59 ou Gérard Ducroizet – tél. : 03 44 57 92 11.

Nous sommes certains que vous réserverez le meilleur accueil à nos dévouées et charmantes vendeuses qui viendront, au cours du Banquet, vous proposer les enveloppes habituelles au prix inchangé de 3 euros l'unité.

NOS PROCHAINES MANIFESTATIONS

Samedi 21 décembre 2013 :

à partir de 14 heures:
Présentations et dédicaces :
à La Maison du Limousin - 30
rue de Caumartin - 75009
Paris.



Robert CARLIER dédicacera son roman historique
« **Crozant, nous reviendrons** »

Frédéric GRAVIER dédicacera son dernier ouvrage
« **Se souvenir d'Aubusson** »

L'entrée est libre, des rafraîchissements seront offerts
par : **Les Amis de la Creuse-Les Creusois de Paris**

Lundi 13 janvier 2014 à 15 heures :

Assemblée Générale Ordinaire de notre association
« **Les Amis de la Creuse-Les Creusois de Paris** »
Amphithéâtre DESPAGNAT
F.F.B. 10 rue du Débarcadère 75017 PARIS
Voir encart joint au présent bulletin

Dimanche 26 janvier 2014 :

à partir de 12h30 : Banquet
d'hiver dans les salons du
Relais de la Gare Paris-Est -
4, rue du 8 mai 1945 - 75010
Paris



Ce banquet sera placé sous la Présidence d'honneur
de **Monsieur Hubert VEDRINE**, ancien Ministre des
Affaires étrangères.

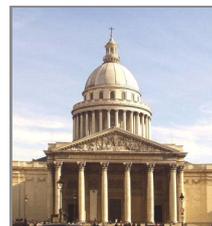
Voir encart joint au présent bulletin

Jeudi 13 février 2014 :



Seconde visite guidée du Panthéon
- Place du Panthéon 75005 Paris

Le monument, les travaux de
restauration en cours, les
interventions des artistes et artisans
creusois au fil des siècles.



Voir encart joint au présent bulletin

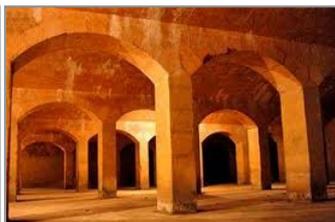
Inscrivez-vous dès à présent, Nombre de places limité.

*Prenez note, les dates précises et les lieux de rendez-vous
seront communiqués ultérieurement :*

1^{ère} quinzaine d'avril 2014 :



Visite de la Maison du Fontainier (XVII^e siècle,
Classée MH 1994), 42 de l'Avenue de l'Observatoire,
Paris 14^e. C'est le dernier regard de l'aqueduc
Médicis, un des Aqueducs d'Arcueil et de Cachan.



Courant Mai ou début juin :

Un dimanche matin de
printemps, avec pique-nique
dans les jardins du Palais-
Royal.

Ballade commentée : Sur les
traces des bâtisseurs
Creusois, en suivant les
médaillons de la méridienne
verte.



P.S. Tenez-vous au courant de toutes nos manifestations en consultant régulièrement notre site web :
www.lesamisdelacreuse.fr

IL ÉTAIT UNE FOIS LA CREUSE



Vu dans La Montagne du Samedi 23 novembre 2013, Insertion réalisée avec l'aimable autorisation du journal

16 SAMEDI 23 NOVEMBRE 2013 LA MONTAGNE

Bourganeuf → Vie locale

BOURGANEUF

Un après-midi à parler de Pierre d'Aubusson, entre « Amis »

Dans le cadre de ses rendez-vous automnaux baptisés « Il était une fois la Creuse », l'association les Amis de La Creuse - Creusois de Paris avait invité Michelle et Jean-Claude Dumeynie, membres des Amis des tours du Monteil-au-Vicomte, à parler de Pierre d'Aubusson au cinéma le Régent.

L'ascension constante d'un jeune écuyer

Illustré d'un diaporama, l'exposé élaboré un an en amont, par les deux intervenants, a permis de mieux cerner la vie et l'époque de l'un des Creusois les plus illustres. Au cours de la présentation, Michelle et Jean-Claude Dumeynie ont partagé des informations récoltées à Rhodes où ils s'étaient rendus en 2009. Là-bas, ils avaient eu presque l'exclusivité de découvrir les restes de la pierre tombale de Pierre d'Aubusson et l'ancienne demeure du Prince

Zizim.

Sur le grand livre du temps, les participants se sont vu énumérer tout d'abord quelques principaux faits politiques, culturels et scientifiques du XV^e siècle : l'occupation du pays par les Anglais jusqu'en 1450, les découvertes de Copernic qui bouleverseront quelques idées reçues, les aventures de Christophe Colomb, l'invention du procédé d'imprimerie par Gutenberg, les expressions artistiques de Léonard de Vinci... Puis ils ont fait connaissance avec Pierre d'Aubusson.

Le jeune descendant de la dynastie des vicomtes d'Aubusson part en tant qu'écuyer auprès de l'empereur d'Allemagne. Devant la menace des Ottomans, il est reçu dans l'ordre des chevaliers hospitaliers sur l'île de Rhodes, poste avancé des chrétiens. Dès ses 21 ans, en 1445, son ascension est constante... A 53 ans il devient grand maître, puis continue à se battre et à jouer de la diplomatie, lorsqu'il ne coordonne pas les travaux d'aménage-

ment de l'île.

Après la mort du sultan Mehmet II et les affrontements entre ses fils Djem et Bajazed, Pierre d'Aubusson accueille le premier en 1482 pour plus tard l'installer dans une tour spécialement édifiée à son attention qui portera son autre nom, celui de Zizim.

Il prend conscience alors

de tout le profit qu'il peut tirer en donnant l'hospitalité à l'un des fils de son défunt ennemi... Quatre ans après avoir été vainqueur du siège de Rhodes, en 1489 il est nommé cardinal par le pape Innocent VIII, avant d'initier quelques croisades. Il meurt en 1503, à 80 ans, ce qui est remarquable pour l'époque. ■

Le département de la Creuse compte plus de 400 « Amis »

L'association Amis de la Creuse - Creusois de Paris, résulte de la fusion en 2013 de deux autres, celles des Amis de Creuse fondée en 1991 et des Creusois de Paris créée en 1931.

Avec actuellement plus de 400 adhérents répartis à travers toute la France (dont 30 % en Creuse), elle a pour principal but de promouvoir les arts et les traditions rurales à travers différentes manifestations culturelles, littéraires et économiques. Elle a également vocation de s'intéresser à la mémoire de personnalités creusoises qui ont laissé des traces

dans l'histoire, de faire découvrir les richesses et le patrimoine du département. Pour cela elle organise diverses manifestations dans la capitale et ici en Limousin, ce autour de deux thèmes : « les atouts de la Creuse », et « il était une fois la Creuse ». Le 5 décembre l'association proposera de visiter le Panthéon, puis début 2014 la Maison du fontainier, deux édifices qui sont en partie issus du savoir faire des maçons creusois. ■

➔ **Bureau.** Président, Jean Geneton ; vice-présidents, René Bonnet, Gérard Ducroizet, Serge Poulana. Contact : 06.23.23.94.94, mail : contact@amisdelacreuse.fr.

IL ÉTAIT UNE FOIS LA CREUSE 5suite)

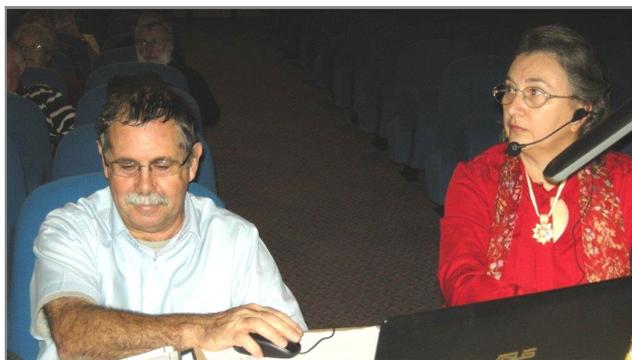
Le samedi 2 novembre à Bourgneuf, pour sa dernière manifestation en Creuse de la saison 2013, notre Association a proposé une conférence avec projection sur Pierre d'Aubusson. Rendez-vous était donné au cinéma « Le Régent » à 15 heures.

Par un temps humide et froid, plus de 70 personnes attendent sur la place du Mail l'ouverture de la salle de cinéma. Que se passe t'il, on se refroidit...? Hé oui, le dépositaire de la clé nous a oubliés! Enfin, notre sauveur arrive en la personne de Mme Chauvat-Pouget, adjointe au Maire, préposée à la Culture, qui a trouvé un double à la mairie.



René Bonnet accueille les premiers spectateurs

Une fois confortablement installés, le Président Jean Geneton salue la nombreuse assistance. Ensuite René Bonnet nous expose le programme du jour et présente les intervenants, Michelle et Jean-Claude Dumeynie, invités à parler de Pierre d'Aubusson sur un diaporama qu'ils ont réalisé après un séjour à Rhodes en 2009.



les intervenants M et JC Dumeynie

Né en 1423 au château du Monteil-au-Vicomte, grand maître de l'ordre des Hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem (qu'il dirigea pendant 27 années), Pierre d'Aubusson est aussi à l'origine de la construction de la tour Zizim à Bourgneuf. Le correspondant du quotidien La Montagne à Bourgneuf, M. Jean-Luc Lefaure, a parfaitement relaté cette manifestation dans son article du samedi 23 novembre que nous reproduisons dans la

page ci-contre. L'auditoire a été conquis et a applaudi chaleureusement nos intervenants.

Cette manifestation fut suivie d'une dégustation de gourmandises accompagnées d'un rafraîchissement dans la salle des expositions au sein de la Mairie de Bourgneuf.



une vue de l'assistance

Nous y retrouvons un artiste peintre de Saint Goussaud, M. Bernard Bigey qui a exposé pour nous des tableaux relatifs au personnage honoré ce jour.

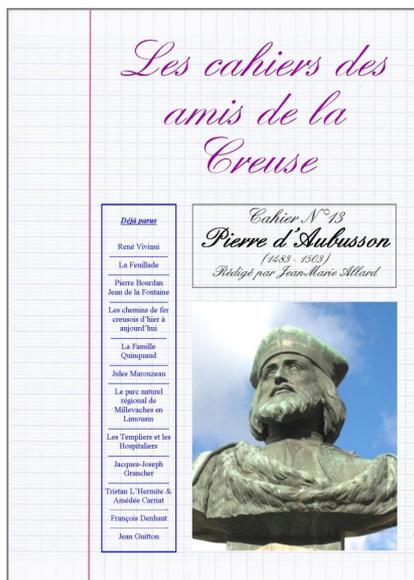
Le cahier des Amis de La Creuse n° 13, consacré à Pierre d'Aubusson, écrit par Jean-Marie Allard, était également proposé au public et a reçu un franc succès.

Pour leur contribution, nous devons remercier: Michelle et Jean-Claude Dumeynie, Mme Chauvat-Pouget, adjointe au maire, Mme Christiane Borau et ses collaborateurs Laura Patiot et Geoffroy Benat de l'Office de tourisme de la ville de Bourgneuf, notre vice-président René Bonnet pour l'heureux choix de la journée et merci aussi à tous ceux qui ont apporté leur concours pour la réussite de cette manifestation.



Jean Geneton et René Bonnet ont salué le travail de Michelle et Jean-Claude Dumeynie

LES CAHIERS DES AMIS DE LA CREUSE



**Paru en août 2013 et déjà réédité :
Le N° 13 - Pierre d'AUBUSSON**
Rédigé par Jean-Marie ALLARD

Quel destin fabuleux pour ce Creusois qui aura vécu 80 ans (c'est une performance très rare au XV^e siècle !) et aura dirigé l'ordre des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem pendant 27 années. Précurseur en matière de propagande politique, c'est après avoir défait les Turcs au siège de Rhodes en 1480 qu'il se taille une légende dorée de « bouclier de la chrétienté ». Il sera même fait cardinal en 1489 et utilisera son immense prestige et son influence pour accueillir de nombreux talents, recueillir des fonds considérables et renforcer la puissance militaire, économique et politique des Hospitaliers. Après avoir lu ce cahier vous retournerez voir la tour Zizim, à Bourgneuf, avec un autre regard...

LES CAHIERS déjà parus

- | | | |
|---|--|--|
| N° 1 René VIVIANI, député de Bourgneuf, président du Conseil, premier ministre du Travail | N° 6 Jules MAROUZEAU, membre de l'Institut de France | N° 10 Tristan L'HERMITE et Amédée CARRIAT, à 3 siècles de distance 2 grands hommes de lettres creusois |
| N° 2 La FEUILLADE, maréchal de France | N° 7 Parc Naturel de MILLEVACHES | N° 11 François DENHAUT, inventeur de l'hydravion à coque |
| N° 3 Pierre BOURDAN – Jean de la FONTAINE | N° 8 Hospitaliers et Templiers en Creuse | N° 12 Jean GUITTON et la Creuse |
| N° 4 Les chemins de fer Creusois | N° 9 Le Professeur Joseph GRANCHER | |
| N° 5 La Famille QUINCAUD | | |

Vous pouvez les commander au siège de l'association au prix unitaire « Adhérents » de 6,00 € (Non adhérents : 8,00 €)

LE 20 SEPTEMBRE AU SÉNAT

Après le succès de la visite organisée en février dernier (cf. L'Ami Creusois n°1) Monsieur Jean-Jacques Lozach, Sénateur de la Creuse et Président du Conseil Général, a bien voulu renouveler son invitation pour une seconde session. Ce fut à nouveau un « carton plein » avec 40 amis qui ont dégusté cette visite pas à pas derrière notre guide qui nous a prodigué explications commentaires et anecdotes sur ce palais monumental qui a vu défiler la grande et la petite histoire de la France.

Merci encore à notre « gentil organisateur »



UN CONTE DE NOËL ??????

Dans le hameau de Montmary, commune de Saint Maixant (23200), le cantonnier trouva le 26 décembre 1853 un bébé enveloppé avec un petit mot « ce petit garçon est né le 25 décembre ». Le brave homme alla le déclarer à la mairie en lui donnant deux prénoms *Théodore et Noël*. Il sera déposé à l'hospice d'Aubusson où il fut bien soigné avant d'être placé dans des familles de Saint Yrieix-la-Montagne sous le nom de Noël, prénom Théodore.

Surnommé *Tiédor*, Théodore Noël manifesta dès sa plus tendre enfance une passion irrésistible pour la musique de la chabrette (musette en langue française). Il s'en fabriqua une lui-même qu'il utilisa pour garder les moutons qui lui étaient confiés. En s'exerçant chaque jour avec son instrument, il acquit l'art du parfait joueur de chabrette.



Théodore Noël

Au service militaire, il apprit à lire et à écrire ce qui lui servit pour noter les airs qu'il entendait, pour les reproduire et les améliorer. Marié, il a eu trois enfants et a vécu toute sa vie à Saint Yrieix où fut aménagée pour lui une salle de bal. Extrêmement modeste, il était particulièrement doué au point de vue musical. Il a su mettre à profit tous les airs d'autrefois et aussi les chansons rapportées par les divers émigrants. Avec des rythmes différents, il faisait danser dans toutes les fêtes locales en fonction de l'assistance, du nombre, de l'âge des danseurs.

Tiédor, décédé le 19 mai 1937 à Saint Yrieix, fut accompagné à sa dernière demeure par une foule immense qui lui fut reconnaissante d'avoir semé la joie et la gaîté pendant tout un demi-siècle.

HOMMAGE A MAURICE MASVIGNIER

C'est avec beaucoup de peine que j'ai appris le décès de Maurice Masvignier, le créateur du cirque Valdi.

Je lui avais consacré deux articles dans le bulletin des Amis de la Creuse.

Dans le bulletin n° 30 j'évoquais sa vie tout entière vouée à la fabrication des cirques miniatures et en particulier à la réalisation du dernier cirque exposé depuis 2008 à La Souterraine, réalisation dont j'avais suivi la progression depuis de nombreuses années.

Rappelons brièvement ses caractéristiques, pour ceux qui ne les connaîtraient pas : réplique au 1/10 d'un cirque français des années cinquante, 30m sur 10, 60 camions remorques et semi-remorques, (voitures dortoirs, cuisines, bar, accueil, caisse...), impressionnante ménagerie (60 chevaux, 15 éléphants, des lions, gorilles, lamas, zèbres, girafes, un crocodile avec toutes ses dents...), grande parade de 24m de long, le tout entièrement construit en bois (tilleul et contreplaqué), sculpté et peint.

500 roues avaient été découpées à la scie, et l'empreinte des pneus sculptée. Un manège tournait. Le clou : un chapiteau de 5m de diamètre, rutilant de lumière, avec un orchestre de 20 musiciens, des éléphants exécutant un numéro sur la piste, et 1000 spectateurs eux aussi sculptés, articulés et peints, qui tournaient la tête et applaudissaient !

15 000 trous excessivement fins avaient été percés, 50 moteurs et 150 circuits électriques animaient l'ensemble et 10 000 ampoules l'illuminaient.

M. Masvignier avait été tour à tour menuisier, maquettiste d'art, sculpteur, dessinateur, peintre, décorateur, électricien et sonoriste. Il avait travaillé pendant 12 ans, à raison de 12 heures par jour, sans prendre ni jours de repos ni vacances.

Dans le bulletin n° 35 j'évoquais l'inauguration qui s'était déroulée le 27 mars 2008, en présence de nombreuses personnalités et de 500 invités.

Après des débuts prometteurs, l'exploitation était devenue déficitaire et M. Masvignier, au printemps, a dû démonter son cirque, qui, selon la presse, aurait été transféré dans une autre région de France.

Le premier cirque Valdi (60 m² se déployant sur une remorque) avait été acheté par des Japonais. Ils avaient fait construire un bâtiment pour l'abriter, ainsi qu'un hôtel, dans une station balnéaire au nord de Tokyo. En 10 ans, quatre millions de visiteurs se sont déplacés.

On peut dire que M. Masvignier a été un génie dans le domaine de la miniature. De plus, c'était un homme charmant, modeste et discret. Imaginons quelle a dû être sa peine après une consécration bien méritée. Il n'a guère survécu à cette désillusion.

Associions-nous pour lui témoigner notre reconnaissance.

Georges DELANGLE



Le cirque Valdi

LE VIADUC DE LA TARDES et LA TOUR EIFFEL

Dans un livre qu'il vient d'écrire « Le vent soufflait sur la rivière », paru aux éditions Albin Michel, et dont toute l'intrigue se situe en Combraille –région qu'il semble particulièrement bien connaître- Michel Blondonnet relate un fait divers qui a certainement été beaucoup plus lourd de conséquences qu'on aurait pu le croire à l'époque.

Cela se passe au moment de la construction de la ligne de chemin de fer Montluçon-Eygurande, entreprise en 1882.

Cette ligne traverse, du Nord au Sud, notre département -dans sa partie Est-, ceci depuis Budelière jusqu'à Létrade. Elle s'enfonce ensuite, quelque peu, dans le Puy-de-Dôme, avec à nouveau un très court passage chez nous, cette fois, pour rejoindre bien vite la Corrèze et atteindre sa destination finale Eygurande, qui est un nœud ferroviaire.

Entre Budelière et Evaux-les-Bains, la ligne doit franchir la vallée de la Tardes et la topographie du terrain, du fait de la profondeur de la vallée, nécessite la mise en place d'un important viaduc. Cette construction fut confiée à la Société de Gustave Eiffel, société qui s'était fait remarquer pour son savoir faire en charpente métallique et dont la renommée s'étendait bien au-delà des bornes de nos frontières.



Le viaduc de la Tardes - longueur 250 m - hauteur 92 m

L'ouvrage était avancé quand, dans la nuit du samedi 26 au dimanche 27 janvier 1884, une tornade d'une puissance de mémoire d'homme rarement atteinte, s'abattit sur la région, démolit et mit à bas l'ouvrage de Gustave Eiffel.... Et on ne parlait pas de réchauffement climatique à l'époque.

Gustave Eiffel -bien qu'il fut reconnu que sa responsabilité n'était nullement engagée et qu'il s'agissait d'un cas de force majeure- accepta de prendre une partie des frais à sa charge et on peut penser que l'opération financière ne lui fut pas favorable, mais se révéla déficitaire.

Déficitaire, est-ce sûr ?... car au moment de la reconstruction, l'étude fut revue. En effet Gustave Eiffel, en homme avisé, ne pouvait pas ne pas tirer leçon de cet effondrement qui finalement on peut le penser, fut un bien pour lui et lui a, il se peut, évité des déconvenues plus graves, car celle-ci sans passer inaperçue ne s'inscrivit pas dans les annales.

En effet, l'étude de la Tour Eiffel allait être entreprise, ou peut-être sommeillait-elle dans quelques cartons, et on ne peut douter qu'au moment de l'élaboration des plans, il fut tenu compte de la tempête qui avait secoué et démolit le viaduc de la Tardes... Alors de là à dire que si la Tour Eiffel tient debout elle le doit au viaduc de la Tardes c'est, me direz-vous, aller un peu vite en besogne... sans qu'on puisse dire, pour autant, qu'il n'y a pas là un lien de cause à effet.

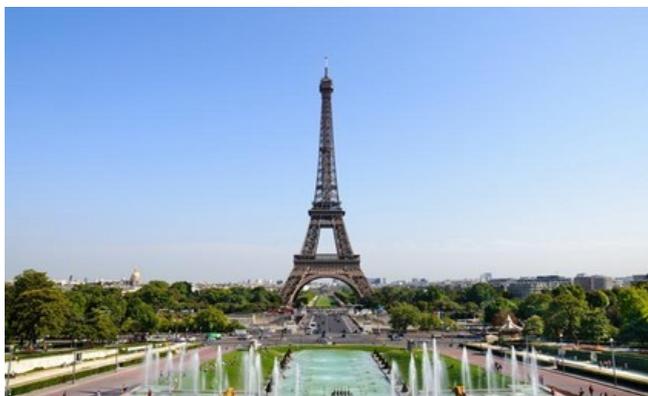
Quant au viaduc, il fut reconstruit avec succès, achevé en 1885, et une fois la ligne terminée quand les trains à vapeur sillonnaient nos campagnes, nombre l'ont franchi -et ils furent beaucoup- sans que le moindre signe de faiblesse apparaisse. Il reste, sans conteste, l'une des plus belles réalisations de Gustave Eiffel.

Il défie maintenant les ans, témoin d'une époque, puisque l'exploitation de la ligne s'est arrêtée à la fin du mois de février 2008.

Quant à notre Tour Eiffel, que le monde entier nous envie, cet heureux mariage de l'art avec la technique, notre Tour Eiffel unique au monde, bien que les Japonais maîtres dans l'art de la copie –car la copie est un art- en aient fait une reproduction fidèle à Tokyo, elle reste la seule, car à une copie on préfère toujours l'original, on pourra toujours copier la Joconde, ce sera toujours celle du Louvre, celle de Léonard de Vinci que l'on viendra voir.

Sortie de terre en 1888, achevée en 1889, cent ans après

la Révolution de 1789 que l'on commémorait avec l'Exposition Universelle, elle en a vu passer du monde, elle en a bravé des tempêtes, elle est Paris à elle toute seule « avec sa pointe qui monte au ciel », et elle est



peut-être encore plus belle la nuit que le jour, tellement mise en valeur par son éclairage qui la détache, qu'elle apparaît dans toute sa splendeur... mais à Paris, elle se voit de partout... ou presque !

Quant à moi, simple baladin, toutes les fois que je retournerai au pays me ressourcer, et que je croiserai sur mon chemin le viaduc de la Tardes, maintenant que je connais son histoire, je ne pourrai plus le voir comme avant, je ne pourrai m'empêcher d'avoir une pensée pour lui, et même de me dire tout bas, comme un secret, que c'est peut-être à cause de lui que la Tour Eiffel tient debout...

Michel RIFFAT

LA FORÊT CREUSOISE et la FILIÈRE BOIS



Un nouveau débouché pour nos feuillus

Saluons la création d'une unité de deuxième transformation : Limousin Bois Abouté Feuillus (LBAF), fabriquant des carrelets feuillus, qui s'installe au Martoulet, à Saint Germain les Belles (87).

La sylviculture et les scieries spécialisées dans les feuillus ont tendance à faire défaut et la seconde transformation est quasi inexistante.

LBAF propose une solution par le regroupement de quatre scieurs au sein d'une unité industrielle qui scie puis transforme les planches de hêtre ou de chêne en poutres de qualité, de taille standardisée, normalisée répondant aux cahiers des charges des menuisiers industriels.

Ce projet, d'un montant de un million d'euros, a été réalisé en co-investissement du fonds d'investissement régional Dynalim et de 29 **Business Angels Forinvest** (voir ci-dessous), dont 13 originaires du Limousin, qui ont investi 255 000 €.

Forinvest Business Angels, déjà 3 ans !

Forinvest Business Angels (FBA) constitue un réseau de

passionnés animés par le même désir de contribuer au développement de la filière bois.

D'ailleurs, en général, le Business Angels au sein de Forinvest s'intéresse davantage à la relance d'une activité qu'à un réel retour sur investissement.

FBA aura apporté 2,5 millions d'euros en 3 ans à 9 entreprises de la filière forêt bois en France. Des chiffres importants qui démontrent la capacité des forestiers à apporter des capitaux à leur filière.

Ainsi, sur plus d'une centaine de projets proposés, 9 à ce jour ont été retenus et financés par les adhérents de Forinvest. Deux ont cessé leur activité (n'oublions pas que ce type d'investissement est risqué), deux sont en cours de construction pour commencer à produire début 2014, les 5 autres sont en activité.

En rejoignant Forinvest c'est à la filière bois et, par conséquent, aux débouchés à long terme de nos forêts que nous pourrons rendre service.

Christian BOUTHILLON

*Syndicat des forestiers privés du Limousin
Président de la section Creuse*

Pour plus d'information sur Forinvest, vous pouvez vous reporter au dernier numéro de Forêt de France qui est très complet. De plus, une plaquette est également disponible

Contacteur : bouthillon.christian@wanadoo.fr ou rendez vous sur le site du syndicat régional: www.foretriveelimousine.fr

PETITE HISTOIRE DU TAIT

Le *taït* en marchois désigne, dans un sens large, un abri pour les vaches, les cochons, les moutons, les poules, etc. On trouve ainsi *le tait à lapins* à Arnac-la-Poste (Haute Vienne) ou bien *le tait de lapins* à Saint-Priest-la-Feuille comme à Asnières dans la Vienne, *le tait des ouailles* à Nouzerolles¹, *le tait daus chevaux* à Saint-Sylvain-Bas-le-Roc ou bien *le tait de lous chevaus* à Darnac et *le tait du cheveau* à Peyrat-de-Bellac, autres communes de la Haute Vienne marchoise.



Le tait de la vache

La prononciation de *taït* varie selon les localités : /tèi/ à Anzème, /tai/ à Nouzerolles, /teï/ ou /tai/ à Saint-Priest-la-Feuille, /té/ à Saint-Sylvain-Bas-le-Roc (Creuse), /tai/ à Arnac-la-Poste et Fromental, /tè/ à Darnac, /tè/, /tai/ ou /tè/ à Peyrat-de-Bellac (Haute Vienne), /tè/ à Agris, /té/ à Aloue et Saint-Claud (Charente), /tai/ ou /té/ à Archignat dans cette moitié de l'Allier qui parle marchois. On retrouve le mot *taït* et la prononciation /teï/ dans le Bourdonnais, /tai/ ou /tai/ en gallo, dialecte d'oïl de Vendée, de Bretagne.

La prononciation de *taït* peut aussi varier dans une même commune, sans doute pour désigner des endroits différents : à Peyrat-de-Bellac (87), on entend /té/ pour l'abri des lapins et des oies, /tè/ pour celui du cheval et en Creuse, à Saint-Priest-la-Feuille, /tèi/ pour les oies, /tai/ pour les lapins.

Quelles que soient les différentes prononciations, il s'agit bien d'un seul et unique mot mais d'où vient-il ?

Créé par le CNRS, le Centre national de ressources textuelles et lexicales (CNTRL) met à disposition des internautes un grand nombre d'informations linguistiques. Il explique ainsi que le mot *toit*, s'appliquant à un réduit où on loge les porcs, les animaux de basse-cour, est un terme ancien employé notamment dans l'Ouest de la France². L'écrivain René Bazin, originaire d'Angers, cite le «*toit à porcs*³» et Jules Renard, né dans la Mayenne, évoque dans son célèbre roman *Poil de Carotte* «*ce petit toit où, tour à tour, ont vécu des poules, des lapins, des cochons, vide maintenant, appartient en toute propriété à Poil de Carotte pendant les vacances. Il y entre commodément, car le toitton n'a plus de porte*⁴». L'origine de *taït* est clairement d'oïl, *taït* est un dérivé du mot *toit*⁵, mot issu du latin *tectum* qui signifiait «*toit, abri*» et même «*maison*».

Jean-Michel MONNET-QUELET

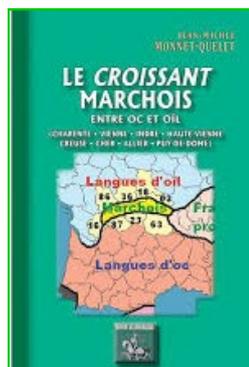
-1 Dans le Croissant marchois, on trouve aussi *le tait de las vouillas* à Saint-Claud (16), *le tait de vouilles* à Asnières (86), *le tait de goret* à Agris (16), *le tait à la poule* à Alloue (16) ou bien encore *le tait de poules* à Asnières (86)

-2 On le retrouve à l'est dans le Morvan sous la forme de *toiton* (au XIII^e siècle, *teitum* désigne en ancien français une cabane, un hangar)

-3 René Bazin, *Le blé qui lève*, 1907, p. 250

-4 Jules Renard, *Poil de Carotte*, 1894, p. 173

-5 A Gartempe, au sud-ouest de Guéret, la *toiture* se prononce comme en français

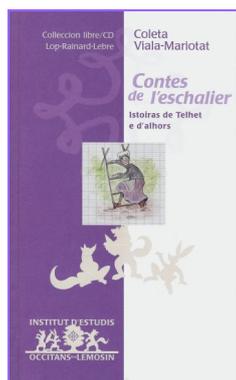


Le marchois est parlé dans un espace linguistique appelé le Croissant qui couvre une partie plus ou moins importante des départements de la Charente, de la Vienne, de l'Indre, de la Haute Vienne, de la Creuse, du Cher, de l'Allier et du Puy-de-Dôme.

S'étirant sur plus de 300 km, il est employé par des milliers de locuteurs même si, hélas, il a tendance à disparaître comme la plupart des «patois». L'auteur s'est intéressé aux différentes études linguistiques concernant le

marchois -depuis le XIX^e siècle- qui cherchèrent à en établir la nature : relève-t-il de la langue d'oïl ou de la langue d'oc ?

Originaire de Saint-Sylvain-Montaigut, **Jean-Michel Monnet-Quelet** est passionné par le marchois, cette langue orale, entre oïl et oc, et lui a consacré un nouveau livre paru en octobre 2013 : *Entre oïl et oc, le Croissant marchois* aux éditions des régionalismes



CONTES DE L'ESCHALIER

Avec l'aimable autorisation de Coleta Viala-Mariotat

Los tortéls de la mair trejuna

Tots los dissandres, qu'era reglat, la mair Treluja fasia sos tortéls !... Le matin d'abora, 'la desboirava 'na brava jadelada de pasta... A'que son levam, que 'la gardava de 'na setmana sur l'autra, quò fasia de la bona besunha, quò montava bien, quò ne'n levava le brechalh de la cartona ! A'que sa platina chauffada sur las brasas, bien passada a la pelha d'engraisson, sa granda culhiera de bòsc per versar, sa paleta per estalar la pasta e virar los tortéls..., vos arresponde que l'avia tòst fait de iò torchar e de remplir sas doas palissas !... 'La ne'n fasia per tota la familha, per dos jorns, quò remplaçava le pan !

'Queu dissandre matin, assiclada davant le fuec, sur sa chiera bassa, l'era lançada... Mas..., qu'es que 'la veu..., qu'es que despassa dins sa pasta ?... Qu'es que diable a tombat dins sa cartona ?... 'La iò 'trapa entre sos dos dets, 'la tira..., mas, qu'es 'na coa ! Dié... que 'les lunja !... 'La contunha..., 'la tira..., 'la tira..., mas... qu'es un rat !



« Bon Diu, Senta Vierja, me'n arriva 'na brava ! Es-quò possible ?... »

Per la pòrta drobida, l'envoia la bestia a travers la charriera... Le chin, que n'avia pas suvent l'ocasion de minjar de la vienda, l'atrapa a la volada e l'avalà.

« E ben, coma quò, ren ne se perd ! » marmona la mair Treluja en tornant s'assiclar...

'L'inspecta sa cartona, boira sa pasta :

« Ma paraula, i a ben quauques jorns qu'au bonha 'qui dedins, au l'i a laissat sa borra !... Ò, qu'es mas un rat, qu'es ben 'na bestia coma n'autra !... Pas besuenh d'estre si crentiu !... Pendent la guerra de seissanta dietz, los Parisiens futeren bien contents de los trovar..., pareis que los mingeren tots !... De tota maniera, i a pas de rat que tene, fau ben que los fase quilhs tortéls !... »

'La se metet en tren... 'La n'esparnhava pas sa pena, n'òm pòt dire que l'era abinla ; a marende, los tortéls eran prestes.

Tots quilhs que ne'n mingeren los troveren bien bons ! I aguet mas que le pitit dau meitadier que s'invitava tots los jorns a tabla, que meulhava le seu per seurtir los borrihls... Vos pòdetz creire qu'au ne'n seurtia ! Au disia que totas que las saletats, li copavan la fam !...

La mair Treluja que ne volia pas en aver le dit, li passet 'na brava badada :

« Fasseur de manieras, 'chabaras-tu d'abòrd d'espeulhar quau tortél ? Eut jorns sos 'na bena..., apres quò te minjaras ben, te iò visarias pas de si pres ! Quò n'es pas un borrih que vai te boschar le tro dau cuòu ! Ma defunta mair disia ben, tot ce que ne tua pas, nuris !... Si mos tortéls ne te convenen pas, deman, te minjaras chas te, te veiras ben si qu'es melhor ! »

Les galettes de la mère Chiendent

Tous les samedis, c'était réglé, la mère Chiendent faisait ses galettes !... Tôt le matin, elle pétrissait une grande quantité de pâte !... Avec son levain qu'elle gardait d'une semaine sur l'autre, ça faisait de la bonne marchandise, la pâte montait bien, en soulevait le couvercle du seau !

Avec sa crêpière bien chauffée sur les braises et passée au chiffon gras, sa grande cuillère de bois pour verser, sa palette pour étaler la pâte et tourner les galettes, je vous assure qu'elle avait tôt fait de les confectionner et de remplir ses deux corbeilles... Elle en faisait pour toute la famille, pour deux jours, ça remplaçait le pain !

Ce samedi matin, assise devant le feu, sur sa chaise basse, elle était lancée... Mais... que voit-elle ? Qu'est-ce qui dépasse dans sa pâte ?... Qui diable est tombé dans son seau ? Elle attrape la chose entre ses deux doigts et tire... mais... c'est une queue. Dieu qu'elle est longue !... Elle continue... tire... tire... mais... c'est un rat !

« Mon Dieu, Sainte Vierge, c'est la meilleure !... Est-ce possible ? »

Par la porte grande ouverte, elle envoie la bête à travers la cour...

Le chien, qui n'avait pas souvent l'occasion de manger de la viande, l'attrape au vol et l'avale...

« Eh bien comme cela, rien ne se perd ! » marmonne la mère Chiendent en retournant s'asseoir...

Elle inspecte son seau, tourne sa pâte... « Ma parole, il y avait bien quelques jours qu'il macérait là-dedans, il y a laissé son poil !... Oh ! ce n'est qu'un rat, c'est bien une bête comme une autre !... Pas besoin d'être si dégoûté !... Pendant la guerre de mille huit cent soixante-dix, les Parisiens furent bien contents de les trouver, il paraît qu'ils les mangèrent tous !... Un peu de poil, ce n'est pas grand chose !... De toute manière, il n'y a pas de rat qui tienne, il faut bien que je les fasse ces galettes !... »

Elle se mit en train, et n'épargna pas sa peine ni son habileté. Amidi, les galettes étaient prêtes...

Tous ceux qui en mangèrent les trouvèrent bonnes ! Il n'y eut que le petit du métyer, qui s'invitait tous les jours à table, qui écrasait la sienne pour en sortir les petits débris... Et il y en avait !... Il disait que toutes ces saletés lui coupaient l'appétit !...

La mère Chiendent qui ne voulait rien admettre, lui passa une belle engueulade :

« Fasseur de manières, finiras-tu d'épouiller cette galette ?... Huit jours sous une hotte... après, tu mangeras, tu n'y regarderais plus de si près !... Ce n'est pas un petit débris qui va te boucher le derrière !... Ma défunte mère disait bien, tout ce qui ne tue pas nourrit !... Si mes galettes ne te conviennent pas, demain, tu mangeras chez toi, tu verras bien si c'est meilleur ! »

BRÈVES de CREUSE !

Proposées par Georges LECHAPT

De la longue et difficile gestation des grands projets publics creusois

Dans une de ses rubriques « Faits d’Hier », Paul Colmar journaliste à la « Montagne » relate le long combat mené par la ville de Guéret pour obtenir son lycée.

C’est le 20 thermidor an X (8 aout 1802), sous le Consulat

de Bonaparte, que le Conseil municipal de Guéret prit la délibération de construire un lycée sur les terrains du collège des Barnabites. C’est sous la 3^{ème} République et le Ministère de l’instruction publique de Jules Ferry, que ce lycée ouvrira enfin ses portes, le 2 octobre 1880, pour accueillir ses trois cents premiers élèves dont deux cents trente internes. Près d’un siècle de persévérance pour un simple lycée !

Un autre grand projet public creusois a connu une gestation difficile: la mise à 4 voies de la R.N.145 qui traverse la Creuse d’est en ouest. Les travaux ont commencé en 1992. Il a fallu attendre 2011- près de 20 ans - pour relier l’A 20 à l’A 71 !

Souhaitons que cette série de retards et déboires épargne le projet de modernisation de la ligne ferroviaire Paris – Orléans – Limoges - Toulouse (POLT) .

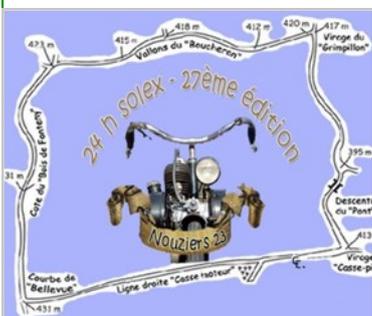


Solex à la découverte de la Creuse

Dans son numéro du 12 octobre, le journal « La Montagne » rend compte d’une randonnée en solex organisée par « Le Solex club 23 » de Sainte-Feyre. Une sortie avec près d’une quarantaine de participants, venus de plusieurs départements, pour découvrir la campagne creusoise et participer à des jeux



Comment comprendre cet engouement ? Le premier solex sort de l’usine de Courbevoie en avril 1946 : un simple vélo avec un moteur à l’avant qui entraîne la roue avant par un galet. Le solex a apporté dans le domaine des deux roues ce que sera la 2 CV à celui de l’automobile : robustesse, simplicité, commodité, sécurité et économie. Près de 8 millions seront vendus avant l’arrêt définitif de la production en 1988 pour une clientèle de lycéens, d’étudiants, d’ouvriers et de femmes. Une clientèle populaire qui aujourd’hui encore est fidèle à l’esprit du Solex.



A la Pentecôte, d’autres « solexistes » plus sportifs ont rallié dans le nord de la Creuse, le bourg de Nouziers où son Comité des Fêtes avait organisé la 27^{ème} édition

des « 24 heures Solex de Nouziers ». C’est une compétition réglemantée par l’UFOLEP, organisée à la mode des 24 heures du Mans : départ à l’arrêt, 3 pilotes par machine pour prendre les relais pendant les 24 heures...avec des bolides.... remplacés par de simples solex dont certains ont été bricolés pour assurer le spectacle, le bruit et la vitesse

L’histoire du mouvement coopératif en Creuse

A l’occasion du mois de l’économie solidaire, les services des Archives Départementales présentent -du 4 novembre au 24 janvier- une exposition sur l’histoire du mouvement coopératif en Creuse. Son ampleur est une des caractéristiques de notre région. A l’origine : des personnalités comme Pierre Ledoux et Martin Nadaud. Plus près de nous : l’Union des Coopérateurs du Centre, les Presses du Massif Central pour les fournitures scolaires. Un retour aux valeurs fondamentales d’égalité et de solidarité pour faire face à la crise



Le club « Femmes de Creuse en Marche »

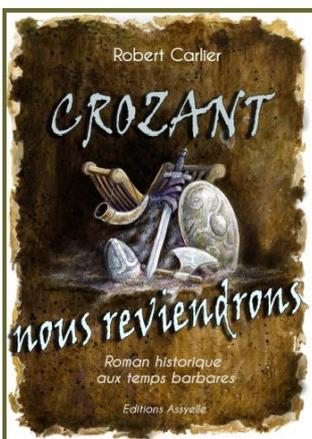
C'est au cours de l'été que la Confédération Générale des Petites et Moyennes Entreprises (CGPME) a constitué en son sein le Club des « Femmes de Creuse en

Marche ». Ses marraines sont Véronique Lazérat productrice de safran à Fontanières et Gina Briat, coach à Sainte-Feyre. L'objectif est d'accompagner des créatrices d'entreprise et d'encourager des jeunes filles à s'orienter vers l'entreprise.



CROZANT NOUS REVIENDRONS - Robert CARLIER

Roman historique aux temps barbares



28 août 476. Date où Odoacre destitue le dernier empereur d'Occident. Celle aussi où se tourne la dernière page de ce roman historique.

Un monde s'écroule.

Parmi les terribles soubresauts de cette agonie, nous suivons les errements de deux enfants, lui fils de noble, elle son esclave, et bien d'autres encore.

Mais d'Issoudun à la Roche

de Vic, d'Argentomagus à Aydat, un fantôme hante l'esprit de tous ceux qui l'ont vu : Crozant. La magie et la puissance d'un paysage qui attirera, bien plus tard, plus de 500 peintres en un siècle, et les jardiniers-paysagistes aujourd'hui encore.

La grande Histoire sert ici d'écrin à un roman passionnant qui mêle les ressorts classiques de la fiction : aventure, passion, révolte, suspense aussi. Et nous invite à une réflexion sur notre époque qui présente avec celle du roman beaucoup de points communs.

Mais l'épopée fera naître aussi les passions et les sourires au plus profond des malheurs des temps.

Crozant nous reviendrons - de Robert Carlier - Editions Assyelle

SE SOUVENIR D'AUBUSSON - Frédéric GRAVIER

Ce « beau livre » vous présente la ville d'Aubusson au début du XXe siècle au travers d'une visite de ses rues et de ses quartiers.

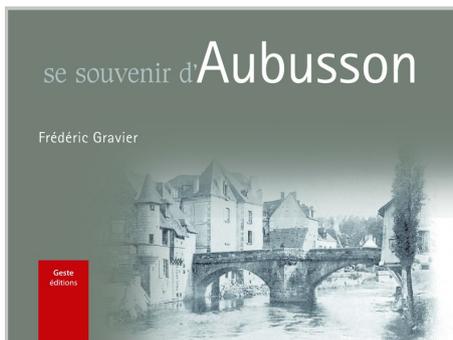
De nouvelles constructions apparaissent, la caisse d'Épargne, la mairie. Des bâtiments disparaissent, le tribunal, la halle. Des quartiers se transforment et se modernisent. Les restes anciens perdurent, les vestiges moyenâgeux de la rue vieille et du Chapitre ou Renaissance avec le pont de la Terrade sont toujours présents et les fiers symboles de la cité tapissière.

La ville est le centre économique du sud-est du département. La tapisserie est une industrie grande

utilisatrice de main d'œuvre et l'on voit les nombreux ouvriers sortir des fabriques. La Grand'rue fait le plein de commerces et chaque pas de porte est occupé ici par un tailleur, là par un débit de boisson et là par un quincailler etc...La gare draine son lot quotidien de voyageurs et marchandises. Les jours de foire et marché, les villages alentours se rendent en ville pour échanger des marchandises.

Découvrez la ville et son ambiance entre 1900 et 1930 au travers d'une riche iconographie.

Se souvenir d'Aubusson - de Frédéric Gravier - Editons Geste



Ces 2 ouvrages seront présentés et dédiés par leurs auteurs le 21 décembre 2013 à La Maison du Limousin, (voir détails en page 3)



Nécrologie : Nous avons appris le décès de Monsieur Buet. A son épouse et à sa famille, l'association présente ses sincères condoléances. Nous avons aussi appris le décès de Madame Odette Landrière , née Piolet. Nous présentons nos sincères condoléances à sa fille, à ses petits enfants, et à sa famille.

UN POÈME DE MAURICE PASTY

LA CREUSE

La Creuse des maçons
Et des tailleurs de pierre
A de belles maisons
Dont elle est toujours fière.

Ses vallons, ses forêts,
Loin de la grande ville,
Ont des ombrages frais
Lorsque le soleil brille.

La Creuse a des senteurs
Que diffuse la brise,
Et de vertes couleurs
Où le ciel clair s'irise.

Quand l'automne et ses ors
Grisent les cœurs sensibles,
Elle a mille trésors
En ses chemins paisibles.

La Creuse a des secrets,
Mais ceux qui savent voir...
Lui trouvent les attrait
D'un merveilleux terroir !

Maurice PASTY

Extrait de « *Les Couleurs de la vie* »
Éditions Nouvelle Pléiade. Paris

LA CHRONIQUE LITTÉRAIRE DE ROBERT GUINOT

-« **Calamités climatiques et fléaux naturels en Limousin de l'an Mil à nos jours** », Jean-Pierre Delhoume, Le Puy-Fraud éditeur, 18 €.

Les catastrophes naturelles et les phénomènes climatiques dévastateurs, aussi bien pour les cultures que les bâtiments, sont aussi vieux que le monde. Inondations, sécheresses, tempêtes ont engendré régulièrement famines et épidémies dans l'ensemble du Limousin. Jean-Pierre Delhoume parcourt, dans cette optique, les siècles en s'intéressant au quotidien de nos ancêtres. Il procède ainsi à un travail méthodique et très documenté pour évoquer les fléaux climatiques et s'interroger sur l'attitude de l'Eglise. Depuis des années on parle du réchauffement climatique et de ses conséquences aujourd'hui bien sensibles. L'auteur apporte son éclairage d'historien. C'est passionnant et riche d'enseignements.

-« **Ahun, Moutier d'Ahun, 2.000 ans d'histoire** », Moutier d'Ahun mil, 12,50 €.

L'ouvrage édité à l'occasion du millénaire de Moutier d'Ahun, en 1997, est réédité, étoffé et étendu à Ahun, la bourgade sœur à l'histoire et au patrimoine également d'une exceptionnelle richesse. Ce petit livre, abondamment illustré, repose sur le seul bénévolat. Il parcourt une histoire féconde et éclaire un patrimoine exceptionnel.

-« **Mémoires d'un jeune martien** », Christian Jamet, Orsud éditions, 19 €.

Christian Jamet, un Creusois qui habite à Orléans, réédite ce savoureux ouvrage qui, avec humour, nostalgie et tendresse, redonne vie à la commune des Mars des années 1960. Des hommes, des femmes, des petits événements... Jamet publie également « Gauguin à Orléans », un livre illustré qui relate les 9 années que le peintre a passé à Orléans. Influences, héritages, place de Gauguin dans la ville des bords de Loire. Un propos couronné par la « Forêt des livres ».

-« **Se souvenir d'Aubusson** », Frédéric Gravier, Geste éditions, 25 €.

Frédéric Gravier, grand collectionneur de cartes postales anciennes, revisite l'Aubusson de la Belle époque dans un album soigné qui propose des clichés inédits ou peu connus. Il s'attarde dans le centre-ville, restituant des commerces oubliés de tous, montrant une ville grouillante de vie. Des publicités et divers documents complètent le propos. Une approche réussie de la Belle époque aubussonnaise.

-« **De l'art dans les paysages du Massif central** », Nils-Udo, Editions Page centrale (Clermont-Ferrand), 25 €.

Après avoir exposé, en début d'automne, au Musée de la vallée de la Creuse, à Eguzon, Nils-Udo a les honneurs d'une galerie de Clermont-Ferrand. Cet album de photos à

la réalisation élaborée, restitue les interventions et le travail de l'artiste allemand dans nos régions depuis 1986. Il proposait cette année-là, au Centre d'art contemporain, un projet pour deux saisons. Sa fidélité au Limousin et à l'Auvergne ne s'est pas démentie depuis. Pour le plaisir des yeux, par le maître du land art.

-« **Les dames du manoir** », Claude Lafaye, éditions Lucien Souny, 17,50 €.

La romancière guéretoise, avec son dernier roman, campe l'histoire d'une femme qui entreprend de classer et de répertorier la bibliothèque d'un écrivain décédé. Il fut son maître. Elle intervient à la demande du fils du disparu mais se heurte à l'hostilité de sa veuve. Claude Lafaye nous conduit dans le Marais poitevin, dans une demeure attachante, chargée de souvenirs, un manoir où règne une vieille dame mais où la jeune femme parvient à trouver sa place.

-« **L'enfant du 15 août** », Régine Deforges, éditions Robert Laffont, 22 €.

Personnalité marquante du monde des lettres, Régine Deforges est restée fidèle à ses racines poitevines (Montmorillon). Elle publie de copieuses mémoires dans lesquelles elle se dévoile. Rendue célèbre par « La bicyclette bleue », elle remonte le temps, jusqu'à son enfance. Elle revient sur ses années de formation, sa passion pour Sade, sa boulimie pour les livres, sa maison d'édition... Régine Deforges fait preuve d'une grande franchise. Dans ce gros livre on rencontre de nombreux personnages ayant marqué le XXe siècle. Le regard de la romancière n'est pas forcément flatteur pour tous.

-« **Une part de ciel** », Claudie Gallay, éditions actes sud, 22 €.

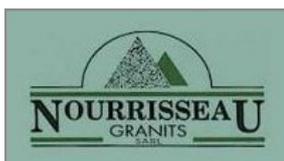
L'émouvante histoire d'une femme qui renoue avec son village, celui où elle a grandi et où vivent les siens. Le séjour dure plus longtemps que prévu. L'intrigue progresse lentement. Il est question de l'absence, de secrets de famille, de non-dits, de tendresse. Un bon roman qui s'adresse à un large public.

-« **L'identité malheureuse** », Alain Finkielkraut, éditions Stock, 19,50 € ;

Un livre qui dérange et qui pose des questions avec lucidité. Il est beaucoup question d'immigration, de la laïcité et de l'évolution de la société, de la démocratie aussi. Chemin faisant, on rencontre George Sand, une rebelle éprise de liberté. Écoutons Finkielkraut quand il affirme que « s'il y a une crise du vivre-ensemble, la démocratie contemporaine ne peut s'en tenir quitte, car elle n'est pas seulement un régime politique, elle est aussi un mouvement, une dynamique, un processus historique d'effacement des frontières et de nivellement des différences ».



NOS PARTENAIRES sont des amis de la Creuse : *Supporters fidèles et précieux de notre Association, ils vous le font savoir en se montrant sur notre site Web et dans notre bulletin.*



Si cette rubrique vous plaît
Et si vous souhaitez vous aussi montrer votre logo sur notre site Web et dans notre bulletin, merci de nous contacter à :
contact@lesamisdelaCreuse.fr
Et n'hésitez pas à passer le mot à vos amis !



LES AMIS DE LA CREUSE-LES CREUSOIS DE PARIS

Née en janvier 2013 de la fusion des Associations « Les Amis de la Creuse » fondée en 1991 et « Les Creusois de Paris », fondée en 1931, notre Association a principalement pour but la promotion des arts et des traditions rurales

à travers différentes manifestations culturelles, littéraires et économiques. Elle a également vocation de s'intéresser à la mémoire de personnages creusois illustres, et de faire découvrir les richesses et le patrimoine de la Creuse.

Retrouvez nous sur le Web

www.lesamisdelaCreuse.fr

Vous aimez la Creuse ? Nous aussi ! Alors, rejoignez-nous !!!

Bulletin d'Adhésion - Renouvellement (À découper ou à recopier)			
Mme, Mlle, M. Prénom NOM Téléphone E-mail	Profession : Adhérent : 25,00€	Date :/...../..... Signature _____
Ligne 1 Ligne 2 CP VILLE	Adresse résidence principale	Autre adresse	Règlement par chèque à l'ordre de : Les Amis de la Creuse-Les Creusois de Paris A adresser à : Jean GENETON Le Planchadeau 23460 St-Pierre-Bellevue
Votre carte Adhérent vous sera adressée avec le prochain bulletin			